

Thème 2 - Les transformations politiques et sociales de la France de 1848 à 1870

Introduction :

Objectif : en salle informatique, construire une frise chronologique 1789-1870 :

- Indiquer les différents régimes politiques se succédant en France, en respectant le code couleur suivant : en bleu les monarchies, en vert les Empires, en rouge les Républiques.
- Indiquer les événements ayant entraîné la chute de ces régimes en choisissant un symbole différent pour chaque type d'événement (Révolution, Coup d'État, guerre)
- Identifiez les chefs d'État en insérant un portrait de chacun.

I – La IIe République, un projet démocratique et social inachevé

Document 1 :

1. À quel changement de régime assiste-t-on en 1848 ? Comment ce changement se fait-il ?

Documents 2 et 3 p. 59

2. Quelles mesures prises par le gouvernement provisoire montrent que la IIe République est une république démocratique ?
3. Quelles mesures prises par le gouvernement provisoire montrent que la IIe République est une république sociale ?

Document 3 et 4-5 p. 59 :

4. Quel est l'état d'esprit des Français en 1848 ? Quelle attitude ont-ils par rapport à la mise en place de la IIe République ?

Document 4 et 2-4 p. 60-61 :

5. Montrez que la IIe République prend rapidement un tournant plus conservateur et réactionnaire.

Doc. 1 :

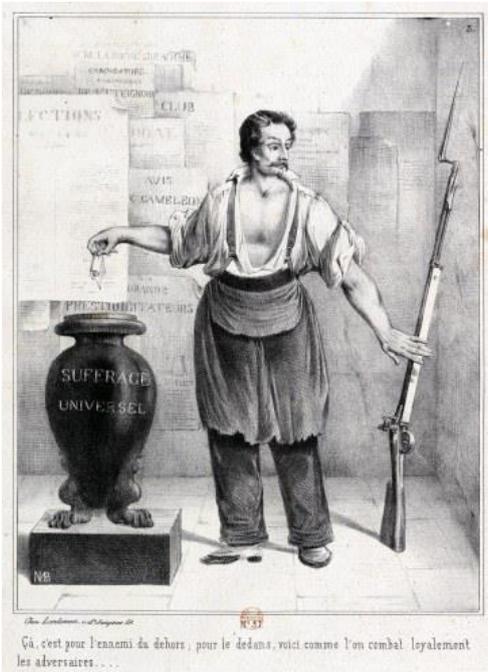


Anonyme, *Le trône de Louis-Philippe est brûlé pendant la révolution*, 1848, gravure.
La révolution de février 1848 permet la proclamation de la II^e République.

Doc. 2 : François Auguste Biard, *L'Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises en 1848, 1849*, huile sur toile, 260*392, musée du château de Versailles.



Doc. 3 :



Gravure de Louis Marie Bosredon, 1848,
« Ça c'est pour l'ennemi du dehors ; pour le dedans, voici comme on combat loyalement les adversaires »

Doc. 4 : Les critiques contre les Ateliers nationaux.

Les Ateliers nationaux ne rendent à l'État qu'un produit dérisoire et hors de proportion avec ses immenses sacrifices. L'inaction n'y est plus la conséquence d'une organisation improvisée et défectueuse ; elle y est devenue systématiquement hostile au travail lui-même. [...] On y est entré parce qu'on n'avait pas d'ouvrage ; on refuse d'en sortir lors même que l'ouvrage se présente, ou bien l'on impose des conditions inacceptables. [...] Les Ateliers nationaux, on ne peut vous le dissimuler, ne sont plus aujourd'hui, au point de vue industriel, qu'une grève permanente et organisée à cent soixante-dix mille francs par jour, soit quarante-cinq millions par an ; au point de vue politique, un foyer actif de fermentation menaçante.

Comte de Falloux, discours à l'Assemblée constituante, 29 mai 1848.